



Six fous... en quête de hauteur

Conte chorégraphique

Direction Farid Berki

14, rue Devred
59650 Villeneuve d'Ascq

Tél 00 33 (0)3 20 47 56 47
Fax 00 33 (0)3 20 47 96 48
Gsm 00 33 (0)6 21 59 77 51

meltingspot@wanadoo.fr

Direction artistique et chorégraphie : Farid Berki
Scénographie et costumes: François Schuiten

Assistant chorégraphe : Romuald Brizolier

Musique : Malik Berki

Réalisation des costumes : Julie Z

Lumières : Stéphane Matuszak

Interprètes : Farid Berki, Amala Dianor, Brahim Bouchelagem,
Lydia Fromont, Emmanuelle Guerlava, Johnny Martinage
Caroline Teillier, Ludovic Tronché, Saïd Yaagoub

Photographies : Eric Legrand



Coproduction :

Compagnie Melting Spot,
Le Bateau Feu – Scène nationale
de Dunkerque et Le Ballet du
Nord en partenariat avec Lille
2004

Avec le soutien de :

La DRAC Nord/Pas-de-Calais,
Le Conseil Régional Nord/Pas-de-
Calais, l'AFAA/ville de Lille, la
Caisse des Dépôts et des
Consignations et l'ADAMI

Contact Compagnie :
Sarra Mebarki, administratrice



Six fous... en quête de hauteur

Sources d'inspiration

La création 2003 de la Compagnie Melting Spot prend la forme d'un conte fantastique et allégorique, fortement inspiré de l'univers des contes et légendes chinois et bâti autour du principe de confrontation de cultures et d'échange d'univers artistiques. Farid Berki a imaginé une chorégraphie hip hop à la lisière des disciplines circassiennes, telles que l'illusion ou la voltige et des arts martiaux.

Ce projet s'est nourri de la passion de Farid Berki pour les arts martiaux chinois, pour les productions cinématographiques de Hong Kong qui chorégraphient les combats, pour la Chine et la fascination qu'elle exerce à de très nombreux niveaux (richesse de ses cultures ancestrales, importance de son histoire, démesure de sa démographie et de sa géographie...).

Les « chinoiseries » de Farid Berki

La confrontation d'univers a toujours été l'élément central de la démarche du chorégraphe, mais cette fois elle est envisagée à plus grande échelle dans l'espace et dans le temps. De retour de résidence de création à Shanghai, il met la Chine à l'honneur dans cette création sous toutes ses formes artistiques, des écritures calligraphiques projetées au danses de l'éventail et du bâton accompagnées des musiques de Malik Berki aux consonances asiatiques.

« Fan depuis l'âge de 10 ans des films d'arts martiaux produits par le cinéma de Hong Kong, des arts du cirque chinois et plus récemment du cinéma d'auteurs tel Chen Kaige (Adieu ma concubine , l'Empereur et l'assassin), je me suis rendu compte que, depuis ma première pièce Fantazia, des séquences inspirées des arts martiaux ont été présentes dans mon travail. Aussi, je souhaite aujourd'hui prendre le temps de développer une pièce entière autour d'un univers fantastique, dans laquelle on trouverait des disciplines telles que l'art de l'escamotage, la magie, et surtout la voltige, les arts du cirque que l'on retrouve dans les chorégraphies de Yuen Wo Ping, issu de l'opéra de Pékin et qui œuvre à Hong Kong ».

Farid Berki

Une vieille légende...



Il est une vieille légende selon laquelle un Empereur vît en rêve la fin de son règne... Se rendant compte alors que chacun des six prétendants au trône complotait et manipulait l'entourage impérial pour devenir le seul et unique héritier, l'Empereur décida de les soumettre à une épreuve de 600 jours pour les départager...

Mais qui est l'héritier légitime ? Le premier ? Le vrai ? Le juste ? Le savant ? Le puissant ? Le pur...

Dans la pénombre autour d'un dôme, terre du soleil levant, se battent sournoisement ces fous avides de pouvoir, interprétés par des danseurs hip hop formés aux arts martiaux chinois.



A travers l'univers d'un conte fantastique, *6 Fous... en quête de hauteur* aborde les questions de transmission, de filiation, de légitimité : le maître ordonne, ses élèves font mais lorsque le maître est fou et que l'élève est un traître ...

Le système de valeurs, d'inspiration religieuse, philosophique ou culturelle, sur lequel s'appuyait l'Empire se trouve subitement transformé, déformé, vidé de son sens et réapproprié. La vision unique et globale laisse place à des situations particulières et subjectives, qui à travers le filtre du conte deviennent fantastiques, absurdes et grotesques.

Farid Berki met en scène luttes intestines pour le pouvoir et combats de maîtres dans un univers irréel et fantastique créé par le dessinateur de bande dessinée, lauréat du Grand Prix du Jury d'Angoulême, François Schuiten.



Farid Berki, chorégraphe, artiste interprète

Danseur de rue autodidacte, amateur d'arts martiaux, Farid Berki se forme à diverses techniques de danse (classique, jazz, contemporaine, claquettes et africaine). En 1993, il complète cette formation en effectuant un stage au Théâtre Contemporain de la Danse sur les danses hip-hop en relation avec les arts du cirque et la danse contemporaine.

Considérant que chaque courant de la danse a son histoire et son vocabulaire propre, mais qu'il est possible d'établir des liens entre eux, de les croiser pour les enrichir mutuellement "parce que le langage du corps n'a pas de frontière", le chorégraphe, par son travail, essaie de bousculer les idées reçues tant en ce qui concerne le hip-hop, qu'en ce qui a trait aux autres formes de danses et à leurs cloisonnements.

Après plusieurs années d'expérimentation et de rencontres avec des danseurs d'horizons divers (Doug Elkins, Pierre Doussaint, Koffi Koko, Joseph Nadj, etc.), il crée en 1994 la Compagnie Melting Spot avec comme démarche artistique centrale, la confrontation d'univers artistiques différents.

1995	<i>Fantazia</i> Création dans laquelle figure le solo <u>Flamenco</u> dont le succès important ouvre de nombreuses portes à la Cie.
1996	<i>Point de Chute</i> La Cie s'impose alors dans les réseaux nationaux de la danse hip-hop.
1998	<i>Petrouchka</i> Avec ce détournement du célèbre ballet, Farid Berki confirme son identité de chorégraphe et élargit son audience. Prix « Nouveaux talents chorégraphiques » de la S.A.C.D.
1999	<i>Le Vif du Sujet</i> Festival d'Avignon. Solo pour le danseur étoile <i>Kader Belarbi</i> auquel est associé le musicien <i>André Minvielle</i> de la Compagnie « Lubat ». <i>Luc Riolon</i> réalise un documentaire sur cette expérience, produit et diffusé par France 2.
novembre 1999	<i>Invisible Armada</i> Projet de rencontre de la capoeira et du hip-hop développé en collaboration avec la <i>Compagnie Claudio Basilio</i> et coproduit par Le Bateau Feu. « Artiste associé » du Bateau Feu / Scène nationale Dunkerque
depuis 2000	Création de Labos expérimentaux : travaux de recherche reposant sur la mise en présence d'artistes d'horizons divers, suivi de performances publiques restituant ce travail de recherche (carte blanche sur le projet de développement de la danse...). Hugues Bazin, auteur de l'ouvrage de référence <i>La culture Hip Hop</i> , y participe et aide à mettre en place un véritable cadre de Recherche Action <i>Recréation de Petrouchka pour 14 danseurs du Ballet du Rhin et des danseurs hip-hop strasbourgeois</i>

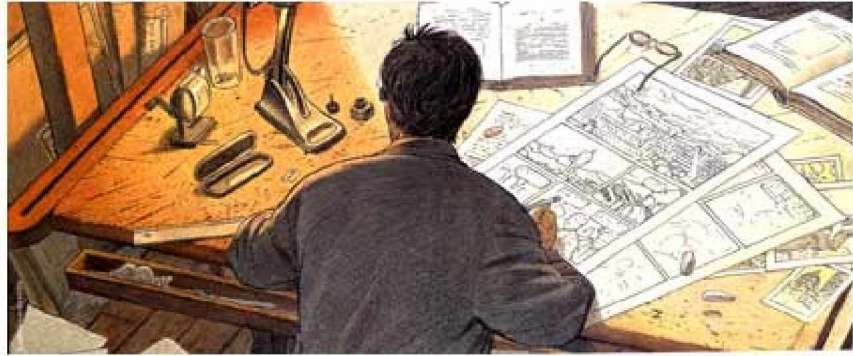
	<i>Système d'influence</i>
2002	Création en collaboration avec le Ballet du Nord et Maryse Delente mêlant danseurs classiques et danseurs hip-hop.
<i>Au répertoire</i>	<i>Atomixité</i>
2003	Création au Bateau Feu traitant des utopies urbaines en intégrant des éléments issus de ces différentes investigations (Labos).
	<i>Sur le Feel</i>
<i>Au répertoire</i>	Solo avec lequel le chorégraphe se confronte à la réalité, aux autres mais surtout à lui-même.
2004	<i>On n'est pas des marques de vélo</i>
	Documentaire sur la double peine réalisé par Jean-Pierre Thorn et chorégraphié par Farid Berki
	<i>Six Fous... en Quête de Hauteur</i>
2004-2005	<i>Soul Dragon</i>
	Manifestation événementielle produite par le Bateau Feu / Scène Nationale de Dunkerque dans le cadre de Lille 2004 Capitale Européenne de la culture réunissant sur scène 30 artistes chinois et français.
	<i>Hip-no-Tic</i>
	Réponse très personnelle et décalée, de Farid Berki à l'énigme des codes de la danse hip hop.



Six Fous...en quête de hauteur



François Schuiten, scénographe



Issu d'une famille d'architectes, François Schuiten, après avoir commencé des humanités latin-mathématiques à l'Institut Don Bosco de Stockel, se dirige vers les humanités artistiques à l'Institut Saint Luc de Bruxelles, en section préparatoire à l'architecture, poussé par ses antécédents paternels. Puis en supérieure, il s'oriente vers la bande dessinée, section dirigée par Claude Renard.

Avec celui-ci, en 1978-1979, il participe à l'aventure du 9^{ème} Rêve, catalogue inventaire des travaux d'élèves qui veulent proposer une bande dessinée différente, à l'instar des journaux français comme Charlie Mensuel ou surtout Métal Hurlant. Là, il rencontre des auteurs comme Séraphine, Benoît Sokal...

Dans l'édition belge du journal Pilote, François Schuiten publie une histoire complète intitulée *Mutation*. Sur sa lancée, dans le treizième numéro de Métal Hurlant, en 1977, il publie la première histoire de *Carapace*, puis *La Débandade* (avec son frère Luc). L'ensemble sera publié en trois albums aux Humanoïdes Associés : *Carapace*, *Les Terres creuses* (Zara), et *Nogégon*.

Avec Claude Renard, il réalise deux albums aux Humanoïdes Associés : *Aux Médiannes de Cymbiola* (1980) et *Le Rail* (1982), ainsi qu'un portfolio, *L'Express*. Parallèlement, il s'occupe à temps partiel de l'Atelier R avec Claude Renard.

A partir de 1981, il s'associe avec Benoît Peeters, un ami d'enfance. Alors paraît dans A suivre, la première histoire des Cités Obscures, *Les Murailles de Samaris* où l'on retrouve l'idée envoûtante du gigantisme tentaculaire des cités. L'album paraîtra chez Casterman en 1983. La série des Cités Obscures comportera encore *La Fièvre d'Urbicande* (1984), *La Tour* (1987), *La Route d'Armilia* (1988), *Brüsel* (1992), *L'Enfant Penchée* (1996) et *L'Ombre d'un Homme* (1999). Sans parler des albums comme *L'Archiviste* (1987), *Le Musée A Desombres* (1990), *L'Echo des Cités* (1993), *Mary la Penchée* (1995) ou *Le Guide des Cités Obscures* (1996), plus particuliers de par leur contenu et leur format. Le dernier album, *La Frontière Invisible*, est paru en 2002 chez Casterman.

En parallèle, en plus de diverses expositions spectacles, il participe à des films *Taxandria* de Raoul Servais et *Le Dossier B*, et il travaille comme scénographe : *Cités-Cinés* à Montréal, *Le Pavillon du Grand Duché de Luxembourg* à l'exposition universelle de Séville, *Le Pavillon des Utopies* à l'Exposition Universelle de Hanovre.

Actuellement, François Schuiten remodèle *L'Archiviste* et *L'Echo des Cités*, aux points de vue de la gravure et du format et, avec Franco Dragone, il développe un projet à Las Vegas.

En 2002, il est élu Grand Prix de la Ville d'Angoulême pour l'ensemble de son œuvre. Ainsi, il assure la Présidence du Festival, édition 2003.

Revue de presse

Nord Eclair

« **Les chinoiseries de Farid Berki** »

Mardi 23 mars 2004

« Ces fous avides de pouvoir, remarquablement interprétés par des danseurs de hip hop influencés par la capoeira, la gymnastique et les arts martiaux, vont se battre avec brio, sur fond d'écriture calligraphique projetée dans l'espace et de consonances asiatiques des musiques de Malik Berki. Un conte allégorique qui revendique aussi la diversité artistique et le choc des cultures. »

La voix du Nord

« **Un fou en quête de hauteur** »

Le 24 mars 2004

« Entre la folie de Hong Kong, les vieux films d'arts martiaux, la racine des traditions ancestrales et les visions d'avenir ; entre Tarantino et Bruce Lee, les *Six Fous* proposent une danse arrachée à l'énergie et une confrontation avec un univers a priori peu exploité par la planète hip hop traditionnelle. [...] Les Six Fous sont grands publics, beaux, esthétisants et presque flashy »

La voix du Nord

« **Un combat singulier et esthétique** »

Le 27 mars 2004

« D'emblée c'est le décor d'une extrême beauté, surgissant de la pénombre, qui capte le regard et impose le silence. Un décor étonnant du dessinateur de BD François Schuiten, une œuvre d'art ! [...] Chorégraphiée par Farid Berki, maître hip hop, cette lutte de pouvoir, combat singulier, fastueux et austère, grave et cocasse est un somptueux manifeste artistique, brassant allégrement les styles (hip hop, modern jazz, capoeira, arts martiaux) confrontant les cultures, mixant les sons, cultivant les symboles. »

Brigitte Lemery

